



:: Un futur sans frontières

::

:: Analyses

:: Percées / Breakthroughs

:: Nourritures pour la création

::

:: Institut Entrepert

::

::

::

::

::

:: Evénements

:: Fulgurances

::

:: Entreprendre

:: La Coursive / Tarn Valley

:: Dans le rétroviseur

:: Back to the Future

:: What will be our future ?

:: GREAT experiences

:: Partenariats de La Coursive

:: New offers

:: Recherche / Research

:: Pour demain

:: Creative Entrepreneurship

:: Partage Pensées Parcours

::

:: Colères

:: Rencontres - Meeting with...

::

:: Institut Entrepert

:: Revue de presse

Regarder

22 février 2010 // Brice Dellsperger, le double et le refake intégral

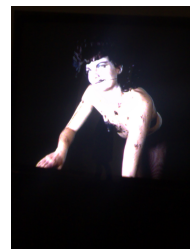
Si nous sommes nés avec une enveloppe placentaire dont la modernité nous a appris à faire le deuil, le désir de l'autre n'en est que ravivé. L'orgie des doubles virtuels, pixellisés ou symboliques dont déborde notre société de l'image en apporte une preuve envahissante. Les meilleurs artistes jouent avec les codes de ce monde doublé, triplé, quadruplé, multiplié avec autant de talent et d'humour que les artistes virtuels de la Renaissance jouaient avec les perspectives. A Air de Paris, Brice Dellsperger nous emmène dans les méandres du fake, cet artifice sans feux, une esthétique baroque dont la profondeur est égale à la capacité de multiplication latérale des personnages dédoublés à la surface des écrans. Etrange ballet de personnages tout droit sortis de l'imaginaire cinématographique de Brian de Palma ou Stanley Kubrick. L'actrice qui rejoue la scène de casting du Dalhia Noir (photo) porte déjà sur elle la trace des mutilations mortelles qui l'attendent dans la suite de la narration. Brice nous place dans la position du voyeur contemporain, repu des images dont il guette le surgissement tout en les connaissant par avance. A l'égard de l'actrice sur l'écran, un sentiment de pitié croise la jubilation devant la prouesse symbolique de l'artiste réalisateur. Mais que dire du REFAKE de « Eyes Wide Shut » avec l'acteur Jean-Luc Verna himself, démultiplié comme votre reflet dans la galerie de miroirs d'une fête foraine. Etrange personnage masculin travesti, étrange ballet sur un enchaînement désordonné / réordonné de scènes du film original. L'étrange artifice est accentué par la musique composée par Brice Dellsperger. L'effet est hypnotique. Les visiteurs de la galerie sont scotchés devant l'écran. Stupéfaits par la présence mystérieuse d'un personnage multiple. L'attraction vers l'autre, l'autre de l'autre. L'autre de nous-mêmes. Ce qui est extraordinaire avec Brice Dellsperger, c'est qu'il parvient à dédoubler et amplifier ce sentiment d'attraction / répulsion que Kubrick lui-même a su magistralement mettre en scène. L'effet de mise en abyme est total car imprimé dans le tissu même du film, fond et forme rigoureusement fondus, comme dans une toile de Gerhard Richter. Depuis la scène finale de « The Baby of Macon », de Peter Greenaway, aucune mise en abyme ne m'avait ébranlé à ce point. Brice Dellsperger nous dit : « Vous voulez de l'Autre, en voilà ! ». Et il montre et souligne tout ce qui est artifice dans cet autre, une armée d'anges frelatés, comme nos doubles virtuels dans les jeux vidéos. Brice Dellsperger enchante le désenchantement. En cela, il touche extrêmement juste, au coeur de notre condition d'hommes et de femmes « épluchés », en quête de peaux virtuelles. Les doubles artificiels ont de beaux jours devant eux. Brice Dellsperger – Body Double – Galerie Air de Paris, jusqu'au 20 mars 2010 - Photo C. Mayeur 2010 - Courtesy Brice Dellsperger et Air de Paris.

Christian Mayeur

www.airdeparis.com/now.htm

🗨️ [Donnez votre avis](#) 🗨️

🖨️ [Imprimer cet article](#) 📧 [Envoyer à un ami](#)



Yann Toma, L'épopée de la Direction de la qualité totale et de la Direction de la stratégie énergétique. Œuvre de la collection Entrepert.

Intervention Mercure-Entrepert

Intervention CRPCEN